

Célébrités et anonymes se pressent au **rendez-vous du dessin**

SALON

« *The Feeding Frenzy* » de Louise Bourgeois, (2008) présentée par la galerie Karsten Greve (une des nouvelles venues au salon en 2010). En haut à droite, un Van Gogh au crayon gras (1882), appartenant à la collection d'Alain Delon.



GALERIE KARSTEN GREVE

COLLECTION ALAIN DELON

Art contemporain

ARTPARIS FAIT PLACE AUX « GUESTS »



NYOMAN MASRIADI

POUR SA DOUZIÈME ÉDITION la foire d'art contemporain ArtParis change de formule et de nom « ArtParis + Guests », puisque c'est désormais sa nouvelle appellation, réunira une centaine de galeries présentant peintures, photographies, dessins, vidéos, sculptures et installations. L'une des nouveautés, clairement mise en avant par le « guests » du titre, est la collaboration entre certains exposants et des partenaires invités. Ainsi, la Galerie Vieille du Temple verra le grand couturier Franck Sorbier habiller son stand et faire dialoguer la haute couture avec les peintures de Jeff Kowatch ou d'Herta Muller. La Galerie RX sera associée au Moscow Museum of Modern Art. Des rencontres parfois surprenantes qui veulent explorer les croisements possibles entre les différentes formes de la création contemporaine. Une plus grande place sera aussi laissée aux galeries étrangères avec 14 pays représentés et l'ouverture de plates-formes culturelles, sortes de mini-expositions organisées par des collectionneurs qui offriront un point de vue subjectif sur l'art contemporain de différents pays comme l'Indonésie ou la Finlande. On doit cette impulsion à

« *I got it* » (2008), huile sur toile de Nyoman Masriadi, l'un des artistes indonésiens invités.

deux bouleversements : l'arrivée de l'actionnaire principal Luxrule, géant mondial de l'organisation d'événements, et celle du Suisse Lorenz Rudolf (qui a tenu les rênes d'Art Basel pendant dix ans) en tant que directeur du développement international. Lorsqu'elle fut créée en 1998, ArtParis se voulait une alternative à la Fiac. Avec ses quelque 40.000 visiteurs chaque année, elle a démontré qu'il y avait de la place pour une manifestation présentant des artistes encore peu connus mais offrant l'avantage d'afficher des prix plus abordables que ceux des grandes foires de Bâle ou de New York. De ce point de vue, ArtParis a réussi son pari. En 2007, la foire avait tenté de s'ouvrir à l'international avec l'organisation d'ArtParis-Abu Dhabi. La crise économique avait mis un terme à cette aventure. L'ouverture affichée dans cette édition 2010 montre que son ambition d'internationalisation ne s'est pas pour autant éteinte. **OLIVIER LE FLOCH**
« ArtParis + Guests » au Grand Palais de Paris, du 18 au 22 mars. www.artparis.fr

Presque 20 ans. C'est l'âge du Salon du dessin, qui réservera encore quelques surprises cette année au palais de la Bourse, du 24 au 29 mars.

En pleine maturité

le Salon du dessin (dont « La Tribune » est partenaire). Toujours prêt à entraîner le collectionneur ou l'amateur vers la découverte ou l'œuvre d'art unique. Cette année, 39 galeries du monde entier participent à la manifestation. Dont quatre nouvelles, Lapiccirella (Italie), Wienerroither & Kohlbacher (Autriche), Bernd Klüser (Allemagne) et pour la France Karsten Greve. Mais certaines ne se contentent plus de présenter des œuvres anciennes ou patrimoniales et font la part belle à l'art contemporain, également mis en valeur par la remise du prix de la Fondation Daniel et Florence Guerlain.

Créé en 2006, doté de 15.000 euros, ce prix décerné par un jury composé de collectionneurs français et étrangers, récompense exclusivement une œuvre sur papier ou carton. Hier, Silvia Bächli et Sandra Vásquez de La Horra ont été mises à l'honneur. Cette année, trois artistes sont retenus, Dove Allouche, Thomas Müller et Catharina van Eetvelde. Le premier s'exprime dans le monochrome noir. Müller joue sur la trace mystérieuse entre figuration et abstraction. Et Eetvelde crée un univers tout en équilibre et fragilité.

Mais quid du marché ?

Pour Hervé Aaron, président du salon, « c'est un domaine qui a moins subi la crise que d'autres. Les acheteurs sont exigeants, d'où l'excellence qui guide le choix des galeristes dans les œu-



GALERIE AITTOUARÈS

« *La Maison fantastique* », un lavis daté de 1866 et signé Victor Hugo, proposé par la galerie Aittouarès.

vres qu'ils proposent. Plus de 1.000 pour cette édition. Quelle que soit l'époque, c'est le dessin de qualité qui prime ». Et sa rareté. Une feuille du XVI^e siècle, presque introuvable aujourd'hui, sera très recherchée. « Il n'y a pas cependant d'époques plus demandées que d'autres, ajoute Hervé Aaron. Pourtant, si l'on prend des œuvres de Victor Hugo, qui intéressaient peu de monde il y a vingt ans, elles sont aujourd'hui très recherchées ». La galerie Aittouarès propose un lavis intitulé « la Maison fantastique ». On ne sait à quel prix il sera cédé. Amateurs, collectionneurs et même musées — français et étrangers — viennent rechercher la perle rare au Salon du dessin. Plus modestement, d'autres se réfugient au cabinet de dessins anonymes en essayant de déceler un trait, une trace qui

pourrait leur faire découvrir un artiste ignoré à ce jour.

Hormis la vente, cette manifestation a aussi son événement. Pour cette édition, c'est une partie de la collection d'Alain Delon, qui est présentée au public. Soit une quarantaine de dessins sur les cent qu'il possède. Et quelle collection ! De Rembrandt à Degas en passant par Rubens ou Delacroix, il n'y a là que du beau monde sur lequel le comédien pose un regard sûr et perspicace. Jugez par vous-même avec « le Vieillard assis », une sanguine de Rembrandt. Ou encore « le Vieil Homme au parapluie de dos », un crayon de Van Gogh.

Pour Delon, que l'on savait amateur de peinture des années 1950, cette passion du dessin avait commencé avec une feuille signée Micco Spadaro. Il s'est ensuite intéressé au XVI^e siècle italien avec Pontormo, Véronèse ou le Guerchin. Avec lui, les écoles du Nord ne sont pas oubliées dans lesquelles brillent Rubens ou Van Goyen. Sans parler des Français. Géricault, Delacroix, Daumier, Millet, Vuillard, Degas ou encore Matisse s'y bousculent. Là, on passe du salon au musée. Ce qui rappelle que presque une vingtaine d'institutions s'associent au salon. Parmi lesquelles Le Louvre, Orsay ou le Centre Pompidou.

JEAN-LOUIS PINTE

Au palais de la Bourse, du 24 au 29 mars. Les œuvres sélectionnées pour le Prix Guerlain seront exposées toute la durée du salon et le lauréat désigné le 25 mars.

www.salondudessin.com

À voir aussi : Le Salon du dessin contemporain au Carrousel du

Louvre du 25 au 28 mars. www.salondudessincontemporain.com.

Des visites privées et commentées auront lieu dans certains musées associés au Salon du dessin. Tous présentent des œuvres sur papier de leurs collections (le nombre de visiteurs est limité de 12 à 30 personnes).

À Paris : musée du Louvre, Muséum national d'histoire naturelle, Centre Pompidou, École nationale supérieure des Beaux Arts, musée de la Chasse et de la Nature, musée Delacroix, musée Jacquemart-André, musée Nissim de Camondo.

En Île-de-France : musée de la Céramique (Sèvres), musée des Années 30 (Boulogne-Billancourt), musée Condé (Chantilly), musée de l'Île-de-France (Sceaux).

Inscriptions ou laissez-passer :
01.45.22.61.05. J.-L. P.